

Revue
de l'**histoire**
des **religions**

Revue de l'histoire des religions

4 | 2006
Varia

**Stéphane Ruspoli, *Le message de Hallâj l'Expatrié –
Recueil du Dîwân, Hymnes et prières, Sentences
prophétiques et philosophiques***

Paris, Cerf, (coll. « Patrimoines – Islam »), 2005

Pierre Lory



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/5218>

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 496-498

ISBN : 978-2-2009-2106-4

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Pierre Lory, « Stéphane Ruspoli, *Le message de Hallâj l'Expatrié – Recueil du Dîwân, Hymnes et prières, Sentences prophétiques et philosophiques* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2006, mis en ligne le 28 janvier 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/5218>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Stéphane Ruspoli, Le message de Hallâj l'Expatrié – Recueil du Dîwân, Hymnes et prières, Sentences prophétiques et philosophiques

Paris, Cerf, (coll. « Patrimoines – Islam »), 2005

Pierre Lory

RÉFÉRENCE

Stéphane Ruspoli, *Le message de Hallâj l'Expatrié – Recueil du Dîwân, Hymnes et prières, Sentences prophétiques et philosophiques*, Paris, Cerf, (coll. « Patrimoines – Islam »), 23,5 cm, 2005, 422 p., 39 €.

- 1 La pensée et l'œuvre du grand mystique musulman Hallâj, exécuté à Baghdad en 922, sont bien connues en Occident après les vastes travaux accomplis à son sujet par l'orientaliste Louis Massignon (m. 1962). Son *magnum opus* sur la question fut réédité en 1975 sous le titre *La passion de Hallâj, martyr mystique de l'Islam* aux Éditions Gallimard en 4 volumes avec des remises à jour. Les études plus ponctuelles que Massignon mena sa vie durant sur Hallâj furent regroupées dans le deuxième volume de ses *Opera Minora* (Dar al-Maaref, 1963). À vrai dire, l'œuvre de Massignon est d'une telle ampleur documentaire, d'une telle profondeur de vue que les quelques études accomplies depuis lors sur Hallâj se situent dans son sillage, soit pour les approfondir (comme le beau *Hallâj ou la religion de la croix* de R. Arnaldez), soit pour le plagier. Dans le présent ouvrage, Stéphane Ruspoli ouvre à nouveau le dossier du martyr de Baghdad, dans une traduction française de plusieurs de ses principaux textes – la traduction de l'important *Livre des Tawâsîn* paraissant toutefois séparément en 2006 aux éditions Albouraq. Ces textes sont accompagnés d'introductions et de commentaires substantiels. Cette initiative de S. Ruspoli se justifie à plus d'un titre.

D'abord, il est naturel que les auteurs de grande envergure soient toujours à nouveau visités par les commentaires des lecteurs de toutes les générations. Dira-t-on que l'on a suffisamment étudié Jean de la Croix, sous prétexte que son œuvre a été déjà traduite plusieurs fois et abondamment commentée ? Ensuite, la recherche islamologique a progressé depuis l'époque de Louis Massignon (cf. les éditions de textes de P. Nwyia, de H. Corbin notamment). Enfin, l'éminent orientaliste a transmis à ses lecteurs une vision riche, flamboyante souvent de la vie et de l'œuvre de Hallâj, mais une vision souvent très personnelle. S. Ruspoli entend proposer une nouvelle lecture, une nouvelle compréhension de cette comète étrange dans le monde musulman médiéval que fut Hallâj : « En prenant du recul, il nous a semblé nécessaire de relire Hallâj sans emprunter les puissantes lunettes de Massignon et de sélectionner dans un livre plus ramassé les précieux vestiges de son œuvre singulière » (p. 8). Le personnage apparaît au terme de cette nouvelle présentation effectivement différent, un peu moins christique, et moins marqué par la rétroprojection de son exécution spectaculaire.

- 2 Le livre comprend des parties introductives. La vie de Hallâj est retracée dans ses événements les plus saillants. S. Ruspoli tente – autant que faire se peut – de tracer du grand mystique une courbe d'évolution spirituelle ; histoire spirituelle personnelle qui lui permet de se guider dans le classement chronologique des textes hallâjiens. La tâche n'est pas aisée, car les documents sont rares : quelques notices biographiques ; une œuvre mystique écrite réduite à quelques textes épars, tant la censure s'est montrée acharnée à effacer toute trace de la pensée d'un condamné jugé « hors la foi », des collections de citations et de récits anecdotiques enfin. S. Ruspoli s'efforce de relire attentivement ces données, d'interpréter indices ou non-dits. À la différence de la monographie extrêmement érudite de Massignon (1^{er} volume de *La passion de Hallâj*), nous avons affaire ici à une biographie épurée. S. Ruspoli présente ensuite les textes qu'il traduit, en expliquant ce que nous pouvons savoir ou supposer sur leur composition, sur la fiabilité de leur transmission, sur l'authenticité des pièces que nous y trouvons.
- 3 L'élément principal des textes traduits est le *Dîwân*, c'est-à-dire le recueil des poèmes ou fragments poétiques de Hallâj, empruntés généralement à d'autres œuvres connues ou perdues du grand mystique dans lesquelles ils étaient insérés, ou bien gardés et transmis par la mémoire de certains disciples, et réunies ensuite. Ce *Dîwân* avait été reconstitué en 1931 par Massignon, qui avait sélectionné les pièces qui lui semblaient authentiques et éliminé d'autres douteuses. Le savant irakien Kâmil Mustafâ al-Shaybî a publié en 1974 une autre édition, fondée sur de nouvelles recherches de manuscrits, et un choix un peu différent des pièces poétiques. S. Ruspoli s'est inspiré des deux éditions pour retenir quant à lui un choix de 114 pièces poétiques. Celles-ci sont classées de façon thématique, en dix sections. Chaque poème est doté d'un commentaire propre en expliquant la portée et renvoyant à ses sources ou à des références plus récentes.
- 4 Les autres traductions contenues dans le présent volume concernent des « Hymnes et prières », soit un choix de 12 pièces en prose rimée, invocations d'apparence spontanée conservées notamment dans le recueil de dires de Hallâj intitulé *Akhhâr al-Hallâj*. Un autre choix de 56 dits, intitulé par S. Ruspoli « Aphorismes et sentences », donne la traduction de divers enseignements tirés aussi des *Akhhâr al-Hallâj*, mais aussi d'une littérature postérieure (notamment Rûzbehân Baqlî). Enfin, le splendide petit recueil dit des *Riwâyât* (ici : « Paroles prophétiques », traduits une première fois dans *La passion de Hallâj* de Massignon) est ici l'objet d'une nouvelle et heureuse traduction. S. Ruspoli souligne avec justesse dans l'introduction l'intérêt de ces inspirations toutes personnelles faisant parler

Dieu à travers le mystique, à l'instar des hadîths *qudsî* dont ils constituent sans doute l'origine principale. C'est toute la question de l'inspiration personnelle dans la spiritualité musulmane qui est ainsi posée avec discrétion, mais aussi force et éloquence.

- 5 La qualité de la traduction de S. Ruspoli est un apport important pour le lectorat français. Une langue pure et rythmée, évoquant la respiration du récitant, une tonalité proche des Psaumes, des constructions syntaxiques claires permettent au lecteur d'avoir un accès aussi aisé que faire se pouvait d'un auteur pourtant souvent paradoxal, déroutant, parfois ésotérique. Elle n'est pas toujours en accord avec les précédentes traductions, et l'auteur s'en explique.
- 6 Un seul regret dans ce beau recueil : les références aux publications récentes sont rares, et certaines auraient pu intéresser le lecteur (articles de Ch. Jambet, P. Fenton, N. Pourjavady, par exemple). Mais l'apport de ce travail est en tout cas net. Il fournit un nouveau regard sur le cas de Hallâj, regard à la fois scientifique et rigoureux, et néanmoins chargé d'une empathie, d'une affinité spirituelle avec le grand martyr de Baghdad, qui éclaire de façon rafraîchissante les descriptions souvent trop partielles, schématiques, hérésiographiques ou trop doloristes qui restent accrochées aux mémoires concernant ce grand Juste.

AUTEURS

PIERRE LORY

E.P.H.E. (Sciences religieuses), Paris